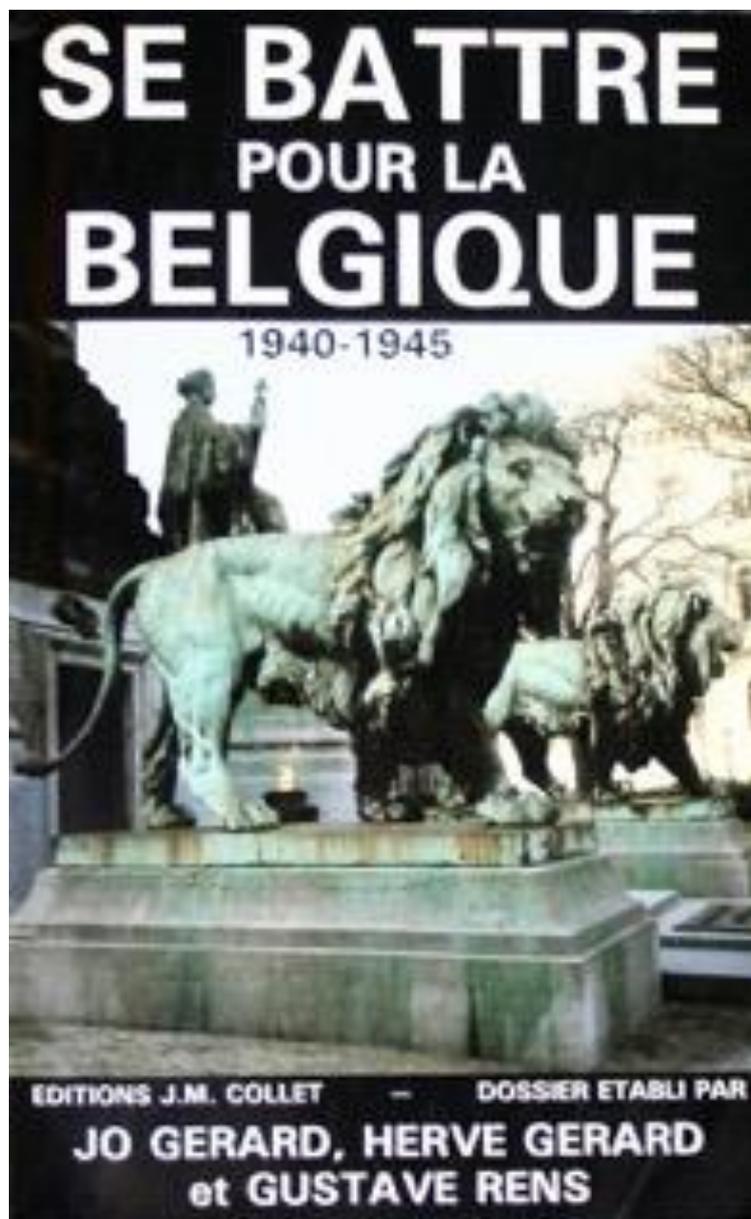


Se battre pour la Belgique 1940-1945

En 1982, Maurice De Wilde, journaliste de la BRT, présente une série de dix-sept émissions sous le titre « *De Nieuwe Orde* » parmi lesquelles, quatre émissions concernent la collaboration de l'armée belge aux thèses de l'occupant.

Historiens, président et membres de la SROR réagissent

Indignés par ces accusations, quatre historiens et treize officiers retraités rédigent un imposant ouvrage de 437 pages, *Se battre pour la Belgique 1940-1945*. Dans la préface, le Colonel Aviateur Gustave RENS, ancien rédacteur de



La Belgique Militaire, dénonce une manipulation des informations de la part du journaliste :

« Les quatre séquences sur « *La Grande Muette* » ont irrité beaucoup de monde. Le réalisateur du programme a prétendu y analyser le comportement des militaires et surtout celui des officiers à travers les déclarations unilatérales d'un quarteron d'anciens « collaborateurs » qui rempliront très probablement à nouveau l'écran lors des prochaines séries promises sur la collaboration et sur la répression.

L'approche thématique, décidée par les auteurs des programmes et approuvée par une commission scientifique (...) leur a permis de manipuler toutes les informations en fonction du thème choisi et d'ignorer tout le reste. (...) C'est pourquoi, il nous a paru préférable de réunir et de présenter les témoignages qui suivent afin de rétablir dans une certaine mesure l'éclairage général. »

Les historiens Jo GERARD, Hervé GERARD et le Colonel Aviateur Gustave RENS ont participé à la réalisation de cet important ouvrage. Jean VANWELKENHUYZEN, directeur du Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale et Jean de VINCENNES ont également apporté leur importante contribution à l'édifice. Mais la partie la plus remarquable est rédigée par le président de la SROR (1), un ancien président (2) et plusieurs officiers retraités (3) : ils y détaillent le combat désespéré livré par les officiers en mai 1940 mais aussi sur différents théâtres d'opération et dans la Résistance.

Ils retracent minutieusement la lutte des officiers dans différentes sphères d'action de la Deuxième Guerre mondiale :

" à l'Aviation - et ce dès la Bataille d'Angleterre, dans les Armées de Terre, dans la Marine, à l'Aéronavale, dans les Parachutistes, dans les Aéroportés, dans les Commandos, à la Force publique du Congo belge, dans de Special Intelligent Service (SIS), dans le Special Air Service (SAS), dans le Special Operations Executive (SEO), à la Liaison militaire auprès des états-majors alliés et interalliés. (...). N'oublions pas que c'est à l'initiative d'officiers qu'on doit les premiers arrangements et accords avec les Britanniques pour continuer le combat : le gouvernement belge ne fut en effet reconstitué qu'après la bataille d'Angleterre.

On en trouve en Belgique dans les mouvements de la Résistance, dans les services de renseignement et d'action, dans les réseaux de sabotage, dans la guérilla, dans la presse clandestine et autres formes de guerre psychologique, dans les lignes d'évasion et dans les organisations d'aide aux Juifs, aux réfractaires et aux recherchés par l'ennemi. Partout, ils ont payé un lourd tribut pour la libération de la Belgique, pour la restauration de la dignité humaine et pour la liberté. »



Les plus graves accusations contre l'armée belge.

Le 11 novembre 2017, nous apprenons qu'un historien de l'art allemand, Ulrich KELLER, affirme dans son livre (4) que les militaires belges, ayant revêtu des habits civils, ont tiré sur les troupes allemandes et sont donc également responsables des massacres de 4455 civils (5). Ces accusations sont appuyées par deux historiens allemands, Gerd KRUMREICH, spécialiste de la Première Guerre mondiale et Gunter SPRAUL (6).

Pendant des décennies, les Allemands avaient justifié les crimes perpétrés contre la population belge en août et septembre 1914 par l'action des francs-tireurs.

Jamais, l'armée belge n'avait fait l'objet d'aussi graves accusations. En 1982, la réaction des historiens et des officiers retraités est immédiate et d'envergure. Force est de constater qu'en 2017, la réaction n'a pas atteint la même ampleur.

Fernand Gérard

(1) : Lieutenant-Général Roger DEWANDRE, président de la SROR de 1979 à 1985. Auteur de *Au Galop de nos Blindés*

(2) : Général-Major Henri VANVRECKOM, président de la SROR de 1972 à 1978. Auteur de *L'Armée secrète* et de *De l'Aurore au Crépuscule de la Pensée*

(3) Le Lieutenant-Colonel E. BLONDEEL, le Général-Major A. BROEKMANS, le Colonel J. DELEU, le Lieutenant-Colonel P. EYGENRAAM, le Lieutenant-Général Aviateur L. LEBOUTTE, le Général-Major Ch. LEGRAIN, le Colonel V. MARQUET, le Colonel A. PAUL, le Colonel ROSSIGNOL, le Lieutenant-Colonel A. TILLIERE, le Colonel F. VANDEWALLE.

(4) : *Schuld Fragen. Belgischer Untergrundkrieg und deutsche Vergeltung im August 1914*

(5) : 4455 victimes selon John Horne et Alan Kramer, *Les atrocités allemandes. La vérité sur les crimes de guerre en France et en Belgique*

(6) : Auteur de *Der Franktireurkrieg 1914*